

« **Carême : réorienter notre vie vers l'essentiel** »

« **retrouver en nous la place du vide,**

**la place du "désir fondamental" qui nous attire vers Dieu** »

textes du jour : - Jl 2, 12-18 - 2 Co 5, 20 . 6-2 - Mt 6, 1-6 . 16-18

De quoi s'agit-il ce soir ? Il s'agit de répondre à un appel très fort qui est une déclaration d'amour : « *Revenez à moi de tout votre cœur* » car je suis un Dieu plein de tendresse, infiniment patient. Je suis un Dieu plein d'amour qui ne veut pas laisser triompher les forces de mort que vous entretenez et dont les conséquences, parfois terribles, ressemblent à des châtements. Alors, allez-y ! Rassemblez-vous, cassez vos habitudes et vos routines par le jeûne et la prière, afin de renouer et de raffermir notre relation. Ainsi nous parle le Seigneur par l'intermédiaire du prophète Joël.

Ce même appel nous l'entendons sous une autre forme à partir de la 2<sup>ème</sup> lettre aux Corinthiens. Saint Paul s'exprime en tant qu'ambassadeur de Dieu et nous invite à la **réconciliation**. Ce mot va baliser tout notre chemin de Carême, mais la **réconciliation avec soi-même, avec les autres et avec Dieu** n'est possible que si nous nous laissons faire par la puissance de l'Esprit en nous, par le don toujours renouvelé de cet amour inconditionnel que Jésus nous a fait découvrir. Si nous n'étions pas trop habitués, nous serions saisis de stupeur devant ce que proclame Saint Paul : « *Celui qui n'a pas connu le péché, qui n'a jamais été complice des forces de mort, Dieu l'a identifié à nous qui sommes pécheurs* », c'est-à-dire qu'il s'est rendu totalement solidaire de toutes nos misères, et cette solidarité nous rend possible de retrouver la "justice" **c'est-à-dire la relation "juste", confiante, avec Dieu.**

Voici donc venu le moment favorable. Bien sûr, à tout moment de notre vie, peut retentir l'invitation à se laisser réconcilier, mais il est vrai que le temps de préparation à Pâques fournit une occasion privilégiée pour **réorienter notre vie vers l'essentiel**. Et pour cela l'évangile de Matthieu nous propose trois pistes bien concrètes : **l'aumône** c'est-à-dire le partage, que nous marquons ce soir par la collecte pour Haïti, le temps donné à **la prière personnelle** et **le jeûne**, c'est-à-dire toutes les pratiques -et pas seulement alimentaires- qui peuvent nous aider à **retrouver en nous la place du vide, la place du "Désir" fondamental qui nous attire vers Dieu**, ce désir souvent enfoui sous nos envies de posséder et nos peurs de manquer.

Comme vous l'avez certainement remarqué dans l'évangile de Matthieu, Jésus insiste fortement sur l'importance de vivre ces pratiques 'en secret'. Pas de publicité, pas d'ostentation. Le Carême des chrétiens n'est pas comme le Ramadan une pratique sociale. Chacun peut le vivre de façon différente, en toute discrétion, sans avoir à se préoccuper du regard des autres. En fait, pour Jésus, le **"secret" c'est le lieu du silence de Dieu**, de ce Dieu en même temps *tout proche* et *Tout-Autre*. Le Dieu que Jésus fait connaître est **un Dieu dont la présence est infiniment discrète parce qu'il respecte infiniment notre liberté**. Vivre le Carême *"dans le secret"* évite à nos pratiques d'être parasitées par le regard et le jugement des autres pour nous laisser vraiment disponibles à la rencontre de Dieu, pour que nous nous exposions à lui avec toute nos vulnérabilités.

**Pour être acteur de réconciliation, il faut d'abord se laisser réconcilier.** Tel est le chemin que nous essaierons d'emprunter au cours des semaines qui viennent et dont le premier pas sera de recevoir les 'cendres', signe de notre fragilité. **Mais cette fragilité nous ouvrira à l'imprévu de Dieu.**